



THE SPEECH FOR THE CENTENARY

by Charles Colcanap

Allan called his laptop and asked it to find the speech his grandfather, Chairman of AFA in the 2050's, pronounced for the fifty years anniversary of the Association. It would be a welcome source of inspiration for the celebration of the centenary "*in a month from now*" he thought, even if everything had changed so terribly since this ancient time.

He poured himself a glass of an old "fine champagne Napoleon" and reviewed the situation. The Franco-British Association (AFB) now counted two thousand members, reflecting the development of the "Pays Royannais" population of 150,000 year-round residents.

He lit his first Cohiba and sat down in his armchair. He was the Chairman of a powerful association, possessing an ultra-modern building, overlooking the golf course that the influential Scottish section had just created. The French had wanted bowling greens and one "café", the Welsh a riding stable, the Irish one pub and the English two rugby fields. He remembered the tough negotiations that had to be conducted with the women's section to limit the size of the auditorium for the orchestra and the choir... "*Things were not so bad, he thought with satisfaction: the contributions were coming in well, sales of derivatives displayed more than positive results, youth section multiplied initiatives...*"

Allan questioned his watch, it was more than time to rejoin the restaurant at the top floor, for the monthly lunch of the "associate members": Spanish, Portuguese, German, nationals of the old Commonwealth... "*Tomorrow, he thought, I have to consult the French vice-president before the committee meeting*". Every month this one was held during a river cruise Royan-Bordeaux, with a wine tasting in a Girondin castle chosen by the powerful Oenology section.

"Well, finally I will do without the Grand Father's speech, he suddenly decided. I will embroider on the theme "cooperation between English and French speaking" and, above all, I will launch my new project: the creation of a publishing house for the members of the writing workshop."

Then, he came into the restaurant and whispered with a smile "My grandfather would have been happy..."



LE DISCOURS DU CENTENAIRE

par Charles Colcanap

Allan appela son ordinateur et lui demanda de retrouver le discours que son grand-père, président de l'AFA pendant les années 2050, avait prononcé pour le cinquantenaire de l'Association. Ce serait une source d'inspiration bienvenue pour célébrer le centenaire, « *dans un mois tout juste* » pensa-t-il, même si tout avait tellement changé depuis cette époque lointaine.

Il se versa un verre de vieille fine champagne Napoléon et fit le point de la situation. L'Association Franco-Britannique (AFB) comptait désormais deux mille membres, reflétant le développement du Pays Royannais, peuple de cent cinquante mille habitants à l'année.

Allumant son premier Cohiba de la journée, Allan se carra dans son fauteuil. Il présidait une association puissante, possédant un immeuble ultra moderne donnant sur le golf que l'influente section céossaise venait de créer. Les Français avaient voulu des terrains de boules et des cafés, les Gallois un centre équestre, les Wanda's un pub et les Anglais deux terrains de rugby. Il se rappela les rudes négociations qu'il avait fallu mener avec la section des femmes pour limiter la taille de l'auditorium destiné à l'orchestre et à son chœur... « *Les choses n'allaient pas si mal, songea-t-il avec satisfaction : les cotisations rentraient bien, les ventes de produits dérivés affichaient des résultats plus que positifs, la section des jeunes multipliait les initiatives...* »

Allan interrogea sa montre, il était plus que temps de rejoindre le restaurant du deuxième étage pour le déjeuner mensuel des « membres associés » : Allemands, Espagnols, Italiens et ressortissants de l'ancien Commonwealth... « *Demain, se dit-il en entrant dans l'ascenseur, il faut que je consulte le vice-président français avant la réunion du Conseil* ». Chaque mois, celle-ci se tenait au cours d'une croisière fluviale Royan-Bordeaux, avant une dégustation de vin dans un château girondin choisi par la puissante section « Oenologie ».

« Bon, finalement je me passerai du discours de Grand-Père, décida-t-il soudain, je broderai sur le thème « coopération entre les Anglophones et les Francophones », et surtout j'annoncerai mon nouveau projet : la création d'une maison d'édition pour les membres de l'atelier d'écriture. »

Entrant dans le restaurant, il murmura avec un sourire « *Grand-Père aurait été heureux de voir ça...* ».